Extrait du Association pour l'Économie Distributive
http://www.economiedistributive.fr/Conte-a-rebours-d-un-grand-pere

Conte à rebours d'un grand-père gâteux

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1980 - N° 783 - novembre 1980 -

Date de mise en ligne : mardi 13 mai 2008
Date de parution : novembre 1980

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Un jour où ils étaient fatigués, des hommes ont trouvé des chevaux. Depuis, ils sont moins fatigués (les hommes).

Un jour où ils étaient fatigués de conduire les chevaux, les hommes les ont mis dans des boîtes en acier. Depuis, ils sont moins fatigués (les chevaux) : ils sont au chômage, mais leur syndicat ne proteste pas.

Un jour où ils étaient fatigués de faire marcher des machines à la main, des hommes les ont fait marcher avec des moteurs : ça a mis au chômage des hommes qui faisaient marcher les machines à la main.

Un jour où ils étaient fatigués de surveiller les moteurs des machines, des hommes ont inventé des appareils pour supprimer leur surveillance ça a aussi supprimé leur travail et ça les a mis au chômage.

Un jour où des hommes travaillaient encore dans les usines, les patrons voulurent fermer les usines parce qu'ils ne vendaient plus les produits de leurs usines. Alors les travailleurs protestèrent parce qu'il faut du travail si on veut vivre, et ils occupèrent les usines, qui ne pouvaient plus servir à rien. Ils furent encouragés par leurs syndicats et défilèrent dans les rues en réclamant du travail avec des banderolles.

En même temps les syndicats demandaient de réduire le temps de travail en payant les mêmes salaires, aux patrons qui n'avaient plus l'argent nécessaire à la marche de leurs usines.

Aux revendications des syndicats, le Gouvernement répondit qu'il n'était pas le patron, que si l'usine avait dû fermer c'était l'affaire du patron, et que le patron n'avait qu'à faire autre chose, et que l'État n'était pas chargé de subventionner des affaires privées en perte de vitesse.

Alors les syndicats et les partis politiques réclament l'autogestion, sûrs et certains que ce que les patrons n'ont pas pu faire dans leur intérêt propre, ils le réussiront dans l'intérêt de la collectivité. lis ne savent pas qu'en Yougoslavie, patrie de l'autogestion, ça ne marche pas du tout parce que ce pays « socialiste » a conservé tous les éléments de base du capitalisme : argent thésaurisable, financement, intérêts, salariat, achat, vente et profit.

Les partis et les syndicats font aussi des campagnes en faveur du désarmement, et s'élèvent contre les ventes d'armes à l'étranger. Depuis la guerre, des conférences et des tables rondes réunissent des « experts » pour parvenir au désarmement. Ce faisant, les uns et les autres ignorent manifestement que la suppression des fabrications d'armements mettrait en chômage environ 25 % des travailleurs, intéressés de près ou de loin à ces fabrications, aux productions et aux recherches si variées et si nombreuses qu'elles impliquent. Cette suppression mettrait aussi au plus bas notre balance des paiements : élément sacro-saint du système économique international en vigueur. Alors le système économique international en vigueur continue à fabriquer des armes pour éviter la guerre civile et préparer la guerre militaire.

On ne donnait déjà plus d'avoine aux chevaux. On n'en aura bientôt plus pour les hommes. Les chevaux, s'ils trouvent de l'avoine ou de l'herbe, ils la bouffent. Les hommes, s'ils trouvent de quoi bouffer, il faut qu'ils le payent avec de l'argent. Qui ne se bouffe pas.

Papy Félix

Post-scriptum :

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

1er P.S. (non, ça veut dire post-scriptum). J'ai conseillé à mes enfants de diriger mon petit-fils vers la fabrication des banderoles. C'est la seule activité qui sera toujours assurée du plein emploi.

2e P.S. A ses parents qui lui parlaient de son avenir, mon petit-fils a dit : « O.K. Et je demanderai au Comité d'Entreprise (il en connaît des choses, mon petit-fils, à 4 ans) de revendiquer la création d'un orchestre de l'usine : le Jazz-band-roll and rock ». Textuel !

Copyright © Association pour l'Économie Distributive